Les Cahiers du CEDIMES
2025, Volume 20, numéro 2
ISSN 2110-6045

Le Maghreb : passé, présent et avenir
Editorial

Exceptionnellement, cet éditorial n'est pas signé. En effet, les évolutions récentes de la gouvernance de la revue, dans la perspective de classement de celle-ci, et des divergences irréductibles de vue entre les membres de cette gouvernance ont conduit MM. RICHEVAUX et DHYVERT à démissionner de leurs missions respectives de Rédacteur en chef et de Rédacteur en chef adjoint. Toutefois, ce dernier s'est engagé à assumer sa mission actuelle jusqu'au prochain numéro.

Ce numéro des cahiers du CEDIMES est consacré au Maghreb, qui, du point de vue géographique, historique, culturel, économique et politique est une entité difficile à définir et à délimiter avec précision. Un des auteurs a tenté cette tâche difficile (*Le Grand Maghreb : Opportunités, défis et perspectives pour un développement durable et inclusif,* Pr. Kamel GHAZOUANI), qui lui a permis d'établir que le Grand Maghreb possède des atouts stratégiques uniques et un potentiel économique et humain immense. Il suggère que, si les pays de la région parviennent à surmonter leurs divisions politiques et à coopérer autour d'un projet commun, ils pourraient transformer le Maghreb en une région prospère et compétitive, jouant un rôle clé dans les échanges entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient.

Pour couvrir les diverses thématiques qui peuvent découler de ce tableau d'ensemble, le dossier a été ventilé en quatre parties.

La première d'entre elles s'intéresse à l'innovation, avec un article de MM. Foudil AIT ATMANE et Mohamed ACHOUCHE (*Système National d'Innovation au Maghreb : évaluation à travers les institutions internationales et enquêtes nationales*).

L'économie, objet de la deuxième partie, est illustrée par une réflexion sur l'impact de la croissance économique sur le développement humain en Algérie afin d'affirmer son importance dans l'amélioration du bien-être social de la population (*Analyse économétrique de l'impact de la croissance économique sur le développement humain en Algérie*, Radhia ZEMIRLI). Cette thématique est également traitée sous l'angle de la vulnérabilité économique à certains facteurs (*La vulnérabilité économique de l'Algérie face aux chocs de prix de pétrole*, Kamel Malik BENSAFTA).

La troisième partie aborde la problématique des entreprises et de l'entrepreneuriat. L'un des articles se penche sur les interactions entre la capacité des entreprises marocaines à atteindre un niveau de RSE élevé et leur performance financière (*Responsabilité sociétale et performance financière des entreprises : une revue des modèles explicatifs du lien PSE – PF*, Zakaria ABBASS et Mohamed M'HAMDI).

Cet article est suivi d'une réflexion sur la stratégie des PME algériennes confrontées à la mondialisation et à la conjoncture économique actuelle du pays, qui sont amenées à innover afin d'exister et de jouer pleinement leur rôle dans la croissance économique nationale (*Evolution des PME/PMI en Algérie : Cas des PME/PMI de la wilaya de Bejaia*, Nacer-Eddine MOUFFOK).

S'ensuivent deux articles s'intéressant à la mesure comptable de la performance des entreprises et à l'efficience des solutions existantes. Ils ont pour sujets respectifs *Le système comptable de principes et qualité de l'information comptable : cas du NSCF algérien* (Baizid TOUAZI et Tayeb CHABI) et *La gestion des résultats : Normes IFRS Vs Normes locales-cas des*

entreprises cotées à la Bourse de Valeur de Casablanca (Karima HAOUDI et. Mohammed Rachid AASRI).

La quatrième partie de ce dossier est consacrée à l'enseignement, l'éducation, la formation et la culture. Cela repose, par exemple, sur un système qui détecte les besoins des étudiants et des diplômés en matière d'entrepreneuriat. (Identification des compétences entrepreneuriales pour les diplômés et les étudiants : *Rôle de la localisation et de l'enseignement STEM/non-STEM en Tunisie*, Pr. Kamel GHAZOUANI).

Il faut aussi tenir compte des phénomènes de déperdition de connaissances de la part des entreprises confrontées au turnover de leurs salariés (*La déperdition des connaissances dans l'ère d'une économie fondée sur la connaissance : Le problème des entreprises publiques algériennes. Cas de l'entreprise Sonelgaz,* Fadhila SEGUENI et Amina LEGHIMA). A contrario, les volets prometteurs de l'apprentissage automatique contribuent à révolutionner la recherche de l'information (*La conception et la réalisation d'un prototype de système de recommandation à base de filtrage collaboratif au sein de la bibliothèque nationale du royaume du Maroc,* Amine SENNOUNI).

Par ailleurs, comme à l'accoutumée, ce numéro est complété par une partie Varia. Celle-ci est très diversifiée dans ses contenus. Le premier d'entre eux présente une analyse de *l'Herméneutique aristotélicienne du devenir de l'être : défis et enjeux de la société africaine émergente* (Joseph Raymond BOGMIS), qui nous propose de prendre un certain recul d'ordre philosophique sur la construction de la société africaine. Il est suivi de deux études qui auraient pu trouver leur place dans les thématiques du dossier de ce numéro, si elles ne traitaient pas du cas du Cameroun. L'une de ces études développe les liens croisés entre formation, niveau social et emploi informel dans l'économie camerounaise (*L'Effet de l'Emploi informel sur le Mésappariement Education- Emploi dans les pays en Développement : Evidence du Cameroun,* Sandrine-Carole NGANANG et Christian Zamo AKONO). L'autre article complète celui-ci, car il va dans le même sens en abordant ce thème sous la forme d'une question : *La formation influence-t-elle le sous-emploi visible chez les jeunes âgés de 15 à 34 ans au Cameroun ?* (Christian ZAMO AKONO et Vincent de Paul NEGOU KAMGA).

Faisant écho aux articles sur l'entreprise relatifs au dossier « Maghreb » qui compose le cœur de ce numéro, la question de l'organisation des PME est également abordée dans la partie varia, avec un sujet au contenu tout à fait transposable à d'autres environnements géographiques. Le titre en est très explicite : *Déterminants de l'appropriation des logiciels Open source (logiciel libre) : une étude exploratoire au sein des PME camerounaises* (Martial Tangui KADJI-NGASSAM, Gilchrist Gautier MBOUDJA de HOGA, et Altante Désirée BIBOUM).

Pour sa part, l'article de Sabrina OULD ABDESLAM-HAMAZ, qui élargit son propos au-delà du Maghreb, prend place dans cette partie varia en abordant la problématique sur *Le rôle de la gestion des connaissances dans l'innovation des entreprises à l'ère numérique*.

Dans un tout autre espace, le Pr Brice Arsène MANKOU interroge le message des *Arts et migration en banlieue : analyse sociologique des productions des jeunes rappeurs et slameurs de Seine Saint Denis,* dans ce que ces jeunes, migrants ou issus de l'immigration, expriment en termes de rapport à leur environnement humain et à leur territoire de vie.

Enfin, un retour vers une réflexion culturelle et symbolique est proposé par le Prof. R. A. SANUSI et John Babatunde BABAYEMI, qui présentent une interprétation d'un ouvrage d'un auteur africain dans leur article intitulé *Une étude critique d'un bercail africain à travers l'exil de Greyan d'Unimna ANGREY.*

Cette partie Varia se ferme sur un billet d'humeur de Marc RICHEVAUX, ancien rédacteur en chef des cahiers, avec un article dont le titre est *Classement « mathématique » du non quantifiable, billet d'humeur à propos des limites des classements des revues*. Dans le contexte actuel de chamboulement probable de la recherche scientifique aux USA, cet article ouvre peut-être vers une interrogation plus large que celle qui a présidé à sa rédaction !